

ments situés auprès de ces grandes villes qui ont des savants et des Académies !

L'Observance, ainsi appelée parce que les Religieux y *observaient* d'une manière plus stricte qu'à Saint-Bonaventure la règle de François d'Assises, avait été fondée, en 1493, sous la protection des rois de France, par le frère Jean Bourgeois, prédicateur célèbre de son temps, et Religieux fort distingué. Menot, dans un discours prononcé en 1523 ou 24, parle de Jean Bourgeois, comme d'un homme dont le souvenir était récent et frais encore. « Habetis bene memoriam, dit-il dans son jargon latin, sanctorum virorum.... Fratris Joannis Burgensis, et tantorum qui dixerunt vobis quomodo potuissetis evadere offensam Dei (1). » Et Menot était lui-même un prédicateur couru, dont le témoignage est ici d'un grand poids. Rabelais, dans son *Pantagruel*, IV, 7, parle aussi de Jean Bourgeois, comme d'un orateur qui avait été à la mode ; il nous apprend que frère Bourgeois portait des *besicles*, par ton, assurément, comme on porte aujourd'hui ou des lunettes, ou mieux encore, un lorgnon, avec de fort bons yeux d'ailleurs. Il y avait eu avant le frère Bourgeois un Fra Justinian, qui s'était attiré le sobriquet de *Cordelier aux lunettes*.

L'Observance comptait ordinairement vingt à vingt-cinq Religieux. Malgré ses investigations, M. l'abbé Payy n'en a point trouvé qui ait légué à l'histoire un nom entouré de quelque lustre ; les Religieux dont il esquisse la biographie sont obscurs et ignorés. Toutefois, les jours de ces paisibles citoyens de la cellule étaient des jours pleins, et les frères laissaient parmi les hommes de douces traces de leur passage. Dans tous les volumes d'histoire que l'on a écrits jusqu'à nos temps, ce n'est pas la vertu qui réclame le plus de place, il en faut bien plus au crime ; la vertu s'écoule modeste et si-

(1) « Vous avez bien souvenance de saints hommes... de frère Jean Bourgeois et de tant d'autres qui vous ont dit comment vous pouvez éviter d'offenser Dieu. »